

L'auteur était l'invité des Mots pour le lire, samedi

Olivier Delorme : la passion de la Grèce

Amoureux du monde grec, Olivier Delorme a présenté samedi aux Mots pour le lire son dernier roman « Le château du silence », dont l'histoire se déroule à Chypre. Une rencontre qui s'inscrivait dans les manifestations « Une autre Grèce », organisées par l'association caennaise Balkans-Transit, présentée en introduction par Laurent Porée.

« Mon amour pour la Grèce touche à la passion », souligne Olivier Delorme, baigné dans son enfance par des lectures sur la mythologie grecque. L'auteur avoue « avoir pleuré en voyant les côtes de la Grèce pour mon premier voyage en 1973. J'avais l'impression de revenir chez moi ». Il a vécu deux ans sur une île grecque de 800 habitants. Son premier voyage à Chypre date de 1984, dix ans après l'invasion turque du Nord de l'île et la partition. Son dernier roman « Le château du silence »,

a pour cadre Chypre, et narre l'enquête d'un journaliste sur un des 1 619 disparus de l'invasion turque 1974, et la rencontre avec son fantôme qui va bouleverser sa vie. Le reporter sera gagné par la folie, habité par le fantôme de son héros. Même s'il est écrit à la première personne, le livre est bien un roman et « n'est pas autobiographique ». L'auteur, agrégé d'histoire, a inclus dans cette fiction des expériences personnelles, à travers une riche documentation. « Je vérifie mes informations comme si j'écrivais un livre d'histoire ». La liberté restant le véritable sujet du roman, à l'instar des deux autres écrits par Olivier Delorme, « Les ombres du levant », « Le plongeon », dont les héros étaient confrontés aux turpitudes que la Grèce a connues : dictature des Colonels, guerre civile. Françoise Fouillard compare volontiers Olivier Delorme « à l'écrivain britannique Lawrence Durrell », dont les romans ont pour cadre les paysages méditerranéens.



Olivier Delorme a présenté son dernier roman « Le château du silence », samedi aux Mots pour le lire.